

**DORE** (*Jacques*), Artiste-peintre, explorateur (Anvers, 8.11.1861-Halle, Brecht, 22.11.1929). Fils de Jacques et de Smekens, Anna.

Il naquit à Anvers, le 8 novembre 1861, de Jacques, courtier en grains, et d'Anna Smekens, son épouse, fit les études courantes à l'époque et fréquenta l'Académie, puis, durant une dizaine d'années, s'occupa des affaires paternelles.

En 1891, le Syndicat commercial du Katanga, formé de la S.A.B. pour le Commerce du Haut-Congo et de la Compagnie du Katanga, recrute une vingtaine d'agents européens à placer sous les ordres de Hodister, ancien zouave pontifical et infatigable voyageur, qui a déjà servi l'entreprise congolaise du Roi des Belges de 1883 à 1885 et sert, depuis 1886, celles de la Sanford Exploring Expedition ou celles de la S.A.B. qui l'a remplacée. Il s'agit maintenant, pour l'explorateur, d'aller installer le commerce libre européen dans les régions de Bena Kamba, Nyangwe et Kasongo qu'il a visitées l'année précédente. L'expédition doit quitter Anvers en deux détachements en octobre et novembre 1891. Doré s'engage, aux émoluments de 150 francs par mois et s'embarque aussitôt. Il est à Matadi dès le 17 décembre ; à Léopoldville (Kinshasa), le 31 janvier 1892 ; le 15 mars suivant, à Umangi, où le chef de l'expédition laisse son détachement le plus nombreux pour conduire le surplus de ses compagnons, sous les ordres de Jouret, à Stanleyville. Après s'être entretenu avec le résident de Stanleyville Tobback et le fils du vali Tippto-Tipp, Sefu, Hodister regagne Umangi et Jouret, accompagné par Noblesse, Page et Doré, entreprend de remonter le cours du Lualaba dans l'intention d'installer Noblesse à Riba-Riba, Doré à Kasongo et de s'installer lui-même avec Page à Nyangwe. Dès leur arrivée à Riba-Riba, les agents de la S.A.B. se voient refuser le droit de s'installer commercialement, du moins jusqu'à l'arrivée, qu'ils annoncent, de Hodister. Tobback les y rejoint, accompagné de son lieutenant Michiels qu'il laisse auprès d'eux, pour défendre éventuellement les droits de l'État sur l'ivoire, assurera Doré. Jouret quitte aussitôt Riba-Riba, emmenant avec lui Page et Doré, mais se voit interdire tout établissement à Nyangwe, doit prendre la fuite, retourne à Riba-Riba, y apprend que Michiels et Noblesse y ont été massacrés et reprend au plus tôt la descente du Fleuve. Jouret décède en cours de route, après quinze jours de dysenterie et Doré, qu'accompagne encore Page en malade impuissant, arrive, seul valide, aux Falls le 30 mai 1892.

Il se rend à Basoko, y demande à Ponthier une aide, qu'en présence du soulèvement des populations, l'officier est impuissant à lui

fournir, gagne de là Léopoldville, puis, atteint d'hépatite, rentre en Europe où il arrive quelques semaines à peine après la nouvelle du désastre complet de l'expédition et de la mort de son chef, advenus à Riba-Riba quelques jours à peine après la fuite de ce centre arabisé, de Jouret malade et de ses compagnons.

Le massacre de Riba-Riba donna lieu en Belgique aux plus vives polémiques entre le secrétaire d'État van Eetvelde notamment et les représentants de la S.A.B., dont A. J. Wauters. Fallait-il attribuer l'échec de l'expédition à son caractère inopportun, à certaine témérité de l'un ou l'autre de ses membres, à des exigences quasi-fiscales excessives de l'État et à une confusion née dans l'esprit des Arabisés entre les desseins de l'expédition et ceux des agents de cet État ? Aussitôt arrivé en Belgique, Doré fut interrogé et amené à prendre parti dans la discussion ainsi ouverte. Il protesta contre le reproche de témérité adressé par Tobback au chef de l'expédition et attribua le désastre à l'hostilité suscitée dans les milieux de couleur par l'expédition Van Kerkhoven. Après quoi, notre rescapé de se rendre aux îles Canaries pour y rétablir, durant l'hiver 1892-1893, une santé fortement ébranlée, non sans annoncer de nouvelles révélations pour son rétablissement. Elles ne vinrent jamais. Durant le séjour de Doré aux Canaries, Tobback avait lui-même été attaqué par les Arabisés et les populations des Falls et à vrai dire, heureusement dégagé par Chaltin ; Van Kerkhoven était mort ; le monde colonial était entièrement requis par les résultats de l'expédition Delcommune et les cheminements de l'expédition Franquib-Bia au Katanga.

Rentré à Anvers, Jacques Doré, qui avait d'ailleurs rapporté du centre africain une nombreuse et intéressante collection de croquis et d'esquisses, se remit à la peinture où il se distingua principalement comme paysagiste et comme portraitiste. Après quoi, la maladie le contraignant à se retirer du mouvement artistique anversoise, il alla s'établir en Campine, sans pourtant renoncer entièrement à son art. Il y mourut, à Halle-Brecht, le 22 novembre 1929.

15 novembre 1951.

J. M. Jadot.

*Arch. du Syndicat commercial du Katanga. — Mouvement géogr.*, ann. 1892, *passim*. — Chapaux, Alb., *Le Congo*, Brux., Rosez, 1894, pp. 251-258. — Janssens et Cateaux, A. *Les Belges au Congo*, 3 vol., Anvers, 1912, II, p. 9. — F. Masoin, *Histoire de l'État Indépendant du Congo*, 2 vol., Namur, Picard-Balon, 1912, II, pp. 135, 137 et 138. — Ligue du souvenir congolais, *A nos héros coloniaux morts pour la Patrie*, Brux., 1931, p. 130. — *Trib. cong.*, 15 décembre 1929, p. 4. — G. D. Périer, *Petite histoire des lettres coloniales de Belgique*, Brux., Off. de Publication, 1942, p. 39.